



Association Internationale
De l'Orientation Scolaire et Professionnelle
www.iaevg.org



Congrès international de l'orientation
Montpellier 2013
<http://ciom2013.ac-montpellier.fr>



Association des conseillers
d'orientation-psychologues-France
www.acop-asso.org

Congrès International de l'Orientation Montpellier 2013

Discours d'ouverture

Dominique HOCQUARD - Président de l'ACOP-F

Monsieur le recteur, Madame la vice présidente, cher Lester Oakes, cher(e)s collègues, cher(e)s ami(e)s,

je suis à la fois très touché et très fier de participer à l'ouverture du Congrès International d'Orientation de Montpellier et c'est avec un grand bonheur que je vous souhaite la bienvenue à Montpellier, en particulier à vous qui êtes venus de très loin, pour rejoindre le congrès. J'ai une pensée toute particulière pour ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre.

En ces temps où dans nos centres, dans nos organismes, nous avons parfois le sentiment d'être seuls et de « ramer à contre courant », il est plus que jamais, nécessaire de faire vivre nos liens et nos solidarités. Et cette manifestation internationale est la parfaite illustration de ce que travailler ensemble signifie. Nous sommes aujourd'hui près de 800 cents participants, originaires de plus d'une cinquantaine de pays et j'imagine le travail colossal qu'au jour le jour les équipes locales ont fourni pour faire de ce congrès un succès. Avant d'aller plus loin, permettez-moi d'adresser mes remerciements à celles et ceux qui ont travaillé si fort pour organiser cette belle manifestation. Bravo et félicitation.

Je vais essayer de vous parler avec une sincérité dans le propos qui va probablement vous interpellé mais je crois que les praticiens de l'orientation que nous sommes, les psychologues en charge des questions d'orientation sont assignés aujourd'hui à la lucidité et je voudrais, modestement, dans cette courte allocution vous faire partager ces quelques réflexions.

Je le ferai à partir de 4 remarques très courtes que je ne développerai pas mais qui donneront quelques repères

Mais auparavant, je voudrais dire quelques mots sur la situation économique et particulièrement sur la situation de l'emploi telle qu'elle implique l'orientation et justifie les réformes actuellement en cours.

Je ne vous apprend rien, du point de vue de l'emploi la situation n'est pas bonne. Je rappellerais simplement ces quelques chiffres. Rien qu'en Europe, il n'y a pas moins de 28 Millions de chômeurs. Les jeunes paient un lourd tribut à la crise. En Espagne, 55% des moins de 25 ans sont au chômage. La Grèce, l'Espagne, l'Italie, le Portugal sont redevenus des terres d'émigration des jeunes. Concernant la Pauvreté, 2,8 milliards de personnes, soit près de la moitié de la population mondiale, vivent avec moins de 2 dollars par jour et 20% de la population mondiale détient 90% des richesses. On vit dans ce monde là ; et c'est dans ce monde là que se pose la question de l'orientation.

D'où cette première remarque : L'orientation, c'était vrai hier, ça l'est aujourd'hui se restructure toujours dans les périodes de crise, dans les moments chauds de l'histoire des sociétés et particulièrement lorsque les mécanismes d'intégration sont en panne ou que la situation de l'emploi est telle qu'elle menace la cohésion sociale. Et le sociologue Vincent Merle soutenait que paradoxalement l'orientation n'est jamais aussi nécessaire que dans les circonstances où elle est la plus inopérante, c'est-à-dire lorsque le déficit d'emplois laisse un grand nombre de jeunes sans perspectives professionnelles solides ou avec des petits boulots qui ne leur permettent pas de construire dignement leur vie. C'est là toute l'ambiguïté d'une orientation qui, à défaut de pouvoir ouvrir sur des perspectives, ne serait plus que l'instrument d'une politique d'assistance auprès de certaines personnes fragilisées, une sorte d'aide sociale destinée non pas à insérer mais à contenir le mécontentement et à assurer autant que faire se peut la paix sociale !

Ma deuxième remarque concerne la croyance selon laquelle une contribution moderne et efficace à la lutte contre l'exclusion, le chômage, la précarité serait une affaire de méthode, d'outils ou de bonne communication. On assiste dans le champ de l'orientation à l'émergence de dispositifs techniques, numériques de plus en plus sophistiqués et

qui sont présentés comme autant de réponses possibles aux problèmes d'emploi et d'insertion. Accompagner, conseiller, c'est souvent aider Sisyphe à pousser son rocher et si l'amélioration des techniques d'accompagnement est toujours souhaitable, elle ne remplacera jamais la part proprement humaine du conseil tel que l'accomplissent les professionnels de l'orientation. De plus en plus, nous sommes soumis au nom de l'efficacité et du rendement à une rationalisation accrue de nos actes et de nos organisations. Partout on restructure, on rationalise. Tout doit être compté, évalué et ne finit par compter que ce qui se compte

La troisième remarque concerne la représentation économique sur laquelle fonctionne l'orientation. Je ne suis pas économiste, et je vais être très prudent dans ce que j'avancerais, je citerai un économiste Keneth Boulding : « celui qui croit, disait-il, qu'une croissance forte peut continuer dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste ». Dont acte...

Plus sérieusement, la plupart des spécialistes de ce domaine, pensent que nous sommes partis pour vivre durablement avec une croissance faible dans les pays dits développés et que c'est également ce qui guette à assez courte échéance les pays émergents à forte croissance actuelle. Une croissance forte et durable telle que nous l'avons connue notamment en France avec ce que nous avons appelé les trente glorieuses est impensable. Et en tout état de cause, le monde, la planète est absolument incapable de supporter écologiquement une généralisation d'un productivisme sans limite.

Cette prise de conscience peut être salutaire puisqu'elle pourrait bien nous amener à revoir la finalité des pratiques en orientation en ne les référant plus uniquement à un modèle économique tel qu'il aggrave les inégalités, et tel qu'il implique de manière fort discutable la mise en œuvre des concepts d'employabilité, de flexibilité...dès l'école primaire comme le suggère dans son rapport au parlement européen, la commissaire européenne à l'éducation.

Je crois par conséquent qu'en tant que praticien et théoricien de l'orientation, nous ne pouvons éviter d'entreprendre une réflexion sur d'autres modèles de développement plus soucieux de l'homme et du bien commun.

Ceci pourrait alors nous conduire à placer le souci du lien social, du vivre ensemble à l'horizon du conseil.

Je conclurai par cette 4ème remarque concernant le «vivre-ensemble »: comment faire vivre au cœur même des pratiques d'orientation, des démarches qui loin de former à la concurrence, à la compétition préparent au vivre-ensemble et valorisent les principes de coopération, de solidarité pratiqués à travers des relations collectives plus égalitaires. Dans une époque gestionnaire où l'individu hyper-individualisé est érigé en valeur suprême, au moment où un marché de l'épanouissement personnel se structure, n'est-il pas concevable comme praticien de l'orientation d'apporter à chacun, quelle que soit sa situation, son quartier, son origine, ses difficultés... ce supplément d'humanité et d'intelligence qui l'aidera à grandir avec les autres au milieu des autres.

Le défi est là immense. Insister sur les moyens de faire vivre cette idée de lien social dans nos pratiques c'est admettre que l'orientation n'est pas qu'une simple affaire de technique ou de dispositifs censés produire de la motivation, de l'ambition ou du développement personnel, non, elle est de part en part une construction socio-psychologique complexe. Voilà pourquoi nous sommes – et devons être – mobilisés et déterminés, unis et outillés, intellectuellement, Voilà pourquoi nous devons associer, selon la formule de Gramsci, « le pessimisme de la raison», qui permet la lucidité, et « l'optimisme de la volonté », qui reste une exigence à l'égard de l'avenir. Dans ces conditions, j'ose croire que demeurer humain, dans l'exercice de nos pratiques ne devrait pas être une tâche aussi accablante que cela.

Je vous remercie et vous souhaite à toutes et à tous un excellent congrès

Dominique HOCQUARD Président de l'ACOP-France

A propos de l'ACOP-F

L'Association des Conseillers d'orientation-Psychologues est une association « loi 1901 » créée en 1931. Depuis sa fondation, elle s'est donnée pour buts et objectifs de rassembler les professionnels de l'orientation scolaire et professionnelle, d'être un lieu d'échanges et de débats, de veiller au respect de la déontologie propre aux professions de la psychologie et du conseil, de défendre les intérêts moraux de la profession et contribuer au développement des services d'information et d'orientation de l'Education nationale, de promouvoir la psychologie et les sciences humaines en faveur de l'éducation et de l'orientation, et d'encourager la recherche dans ces domaines, de valoriser les Centres d'Information et d'Orientation (CIO) en tant que services publics de proximité, d'apporter sa contribution aux questions liées à l'enseignement, la formation, l'orientation, et de développer, en France et au plan international, les relations avec les autres organisations, en particulier avec celles qui rassemblent des psychologues.

